



AGISSEZ AU GRAND JOUR!

Demander des comptes
aux marques canadiennes.

Photo : ILRF, 2013

Des grands détaillants canadiens comme Sports Experts, L'Équipeur et Canadian Tire doivent divulguer l'emplacement de leurs usines et s'engager davantage à protéger les droits et la sécurité des travailleuses et travailleurs de leurs chaînes d'approvisionnement.

Sports Experts (Sport Chek) et L'Équipeur (Mark's) jouent un rôle prépondérant parmi les détaillants canadiens. Canadian Tire se présente comme un chef de file axé sur la collectivité. Est-ce que la réalité des travailleurs du Bangladesh correspondre aux engagements publics de Canadian Tire et à l'image qu'elle aime projeter d'une entreprise soucieuse de l'intérêt collectif?

- ▶ Les centaines de magasins Sports Experts (Sport Chek) et les 380 magasins L'Équipeur (Mark's) vendent leurs propres marques de vêtements («marque maison») importées de 67 usines au Bangladesh. Canadian Tire est propriétaire de FGL Sports (Sport Chek/Sports Experts, Atmosphere et Hockey Experts) et L'Équipeur.
- ▶ En 2016, les revenus de Canadian Tire se sont élevés à 12,7 milliards de dollars et le bénéfice après impôt à 747 millions de dollars.
- ▶ **La famille d'entreprises de Canadian Tire, notamment Sports Experts et L'Équipeur, ne déclare pas publiquement dans quelles usines ses vêtements sont fabriqués.** Les ONG indépendants ne peuvent donc pas vérifier si elle a entrepris les réparations de bâtiments nécessaires pour les rendre sécuritaires.
 - ▶ Les réparations de bâtiments requises pour les usines des sociétés (y compris Canadian Tire) membres de l'organisme «Alliance for Bangladesh Worker Safety» sont indiquées [sur leur site Web](#) (en anglais seulement).
 - ▶ Sports Experts (Sport Chek) et L'Équipeur (Mark's) devraient suivre l'exemple de Nike et Adidas.
- ▶ Nike [révèle les emplacements de toutes ses usines](#), ainsi que le nombre de travailleuses et travailleurs dans chaque pays, et leur part de la production mondiale (lien en anglais seulement).
- ▶ Adidas énumère l'emplacement des mille usines de leurs fournisseurs [sur le site Web](#) (lien en anglais seulement).
- ▶ La Société Canadian Tire a publiquement déclaré qu'elle «s'est engagée il y a longtemps à s'assurer que ses pratiques commerciales et celles de ses partenaires sont à la fois éthiques et sécuritaires. Cet engagement s'applique à ses activités tant au pays qu'à l'étranger.»

- ▶ Canadian Tire a été un des membres fondateurs de l'organisme «Alliance for Bangladesh Worker Safety». Contrairement à l'Accord sur la sécurité incendie et la sécurité des bâtiments au Bangladesh, les entreprises membres de l'Alliance n'ont signé aucun accord juridiquement contraignant et n'ont pas fait participer les organisations syndicales.
- ▶ En novembre 2016, [des groupes internationaux de défense des droits de la personne ont signalé](#) que les «détaillants qui font partie de l'Alliance ne s'acquittent pas de leurs engagements de rendre les usines plus sécuritaires». (trad. libre) Dangerous Delays on Worker Safety (des retards qui mettent en jeu la sécurité des travailleurs) (ILRF, WRC, CCC, MSN). (lien en anglais seulement)
- ▶ Canadian Tire n'a prononcé aucune déclaration publique à l'appui des droits des travailleurs du Bangladesh lors de la répression contre les militantes et militants syndicaux au tout début de 2017, incluant la détention injustifiée et le congédiement de masse de travailleurs simplement parce qu'ils réclamaient un salaire minimum vital équitable.
- ▶ Le régime annuel de rémunération versé à Stephen Wetmore, président et chef de la direction de Canadian Tire, a été de 6 818 312 \$ CA en 2016; les travailleurs du vêtement au Bangladesh gagnent **moins de 5 \$ CA par jour**.

Il faut passer des paroles aux actes

«Nous sommes un membre fondateur de l'Alliance pour la sécurité des travailleurs du Bangladesh. Depuis le début, notre objectif est d'apporter des changements positifs dans la vie des gens en améliorant la sécurité au travail. Nous croyons que nos efforts aideront à créer une culture durable axée sur la sécurité qui s'étendra à toute l'industrie de la confection de vêtements.»

Robyn Collver, vice-présidente principale
Gestion du risque et affaires réglementaires, Société Canadian Tire
[La Société Canadian Tire, Rapport de durabilité 2015-2016, responsabilité sociale](#)

AGISSEZ AU GRAND JOUR!

Information additionnelle sur la situation actuelle au Bangladesh (avril 2017)

- ▶ Le salaire minimum est de 5300 taka par mois (environ 90 \$ CA par mois, soit 3,50 \$ par jour). La dernière augmentation du salaire minimum dans le secteur du vêtement au Bangladesh remonte à 2013.
- ▶ Le salaire minimum pour un opérateur expérimenté est de 6800 taka par mois (moins que 5 \$ CA par jour).
- ▶ Les travailleurs bangladais du vêtement se voient forcés de travailler plus fort et plus vite chaque jour.
- ▶ Les droits des travailleurs de se syndiquer et de négocier collectivement sont bafoués quotidiennement.
- ▶ En décembre 2016, des propriétaires d'usines au Bangladesh et le gouvernement bangladais ont riposté à la pression des travailleurs qui réclamaient de meilleurs salaires en jetant en prison les dirigeants et les militants syndicaux, en plus de congédier des centaines de travailleurs. La réaction à l'échelle locale et internationale a finalement donné lieu à une entente visant à relâcher les syndicalistes emprisonnés, à retirer toutes les actions en justice contre eux, à rouvrir les bureaux syndicaux, à réintégrer les travailleurs congédiés et à leur verser leur salaire rétroactivement. Cependant, la toute première partie de cet accord est la seule qui a été mise en œuvre.
 - ▶ Lisez [la lettre](#) du Congrès du travail du Canada et de ses affiliés adressée au ministre du Commerce international, le 21 février 2017. (lien en anglais seulement)
 - ▶ Lisez [le rapport](#) des organisations internationales de défense des droits de la personne. (en anglais seulement)
- ▶ Une délégation de syndicalistes canadiens a visité le Bangladesh en février 2016. [Lisez son rapport](#).
- ▶ Une autre excellente ressource sur le même sujet est le rapport «[Our Voices, Our Safety: Bangladesh Garment Workers Speak Out](#)». (en anglais seulement)